

Goa University

Shenoi Goembab School of Languages and Literature

Discipline of French and Francophone Studies

La représentation du genre dans les contes de fées français du XVIIe siècle

Projet de diplôme

2024

Title of project. : La représentation du Genre dans les contes de Fées Français du 17ème siècle

Name of students. : Sheetal Chadha, Charmaine R. Mendonza et Rajweer Singh Gill

Course : B.A. French

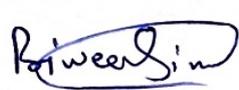
Year : 2021-2024

Name of project supervisor : Miss Shourya Dalvi

Name of the College : Goa University



We declare that this project has been prepared by us and that, to the best of our knowledge, it has never been used as the basis for obtaining a diploma or degree from this or any other university.

Roll Number	Name	Signature
BA-F-21-06	Sheetal Chadha	
BA-F-20-05	Charmaine R. Mendonza	
BA-F-21-04	Rajweer Singh Gill	

Supervisor's certification

I Certify that the project report is an account of the work carried out by the candidates themselves under my direction during the period of study and that, to the best of my knowledge, it has not been used as the basis for obtaining a diploma or degree from this or any other university.

Name of project supervisor

Ms. Shourya Dalvi

Signature of project supervisor



Supervisor's certification

I Certify that the project report is an account of the work carried out by the candidates themselves under my direction during the period of study and that, to the best of my knowledge, it has not been used as the basis for obtaining a diploma or degree from this or any other university.

Name of project supervisor

Ms. Shourya Dalvi

Signature of project supervisor

Reconnaissance

Nous tenons à remercier chaleureusement notre superviseur, Mme Shourya Dalvi, pour son aide, son temps, sa disponibilité et ses commentaires précieux.

Nous tenons également à exprimer notre gratitude à nos familles et amis pour leur soutien tout au long du processus de rédaction de ce projet.

Sheetal Chadha, Charmaine R. Mendonza et Rajweer Singh Gill

Table des Matières

1. Introduction
 - 1.1 Le contexte
 - 1.2 Objectifs
 - 1.3 La méthodologie
2. Chapitre I - Conte de Fées
 - 2.1. Conte
 - 2.2. Contes de fées au XVIIe siècle
3. Chapitre II - Stéréotypes dans les contes de fées
 - 3.1. La beauté
 - 3.2. Naïveté et innocence
 - 3.3. Impuissance
 - 3.4. La méchante belle-mère
 - 3.5. Syndrome de la demoiselle en détresse
 - 3.6. Le mariage
 - 3.7. Obéissance
 - 3.8. Caractère unilatéral
4. Chapitre III - Analyse Les résultats
5. Conclusion d'étude
6. Annexures
7. Bibliographie

Introduction

1.1 Le contexte

Les enfants grandissent en lisant et regardant des contes de fées classiques. Les contes de fées font une grande partie de l'enfance de plusieurs enfants. Les enfants apprécient beaucoup Blanche-Neige, Cendrillon, la Belle au bois dormant, Persinette et bien d'autres. Mais toutes les histoires ont une trame très similaire : une jeune femme naïve en détresse qui est sauvée par un homme ou le prince. Les jeunes garçons et les filles aiment que le prince vienne toujours sauver la princesse, mais ils sont trop naïfs pour comprendre ce que cela signifie. Pendant l'enfance, on est fasciné par la beauté et une fin heureuse, mais on ne comprend pas le sens caché.

Toutes ces fées classiques véhiculent un message sous-jacent sexiste, et nous font croire que les filles ont besoin d'un homme pour les sauver. On ne peut pas reconnaître ce message subtil. Dans cette étude, nous allons passer par les contes de fées classiques pour déterminer comment les contes de fées représentent la femme et comment ils influencent les jeunes.

Ce projet de diplôme va porter sur les stéréotypes liés aux femmes dans les contes de fées, c'est-à-dire les représentations stéréotypées et partiales des personnages féminins. La partie théorique traite l'histoire et l'évolution des contes de fées et fournit des explications sur les termes d'identité de femmes, de rôle de femme, de stéréotype de genre et de sexisme. Cette étude va se concentrer sur une analyse des cinq contes de fées les plus connus, Cendrillon, Le Petit Chaperon Rouge, La Belle au Bois Dormant, Persinette et La Barbe-Bleue.

Les contes de fées sont parmi les premiers types de littérature pour les enfants. Ils écoutent les histoires de leurs parents, lisent les livres ou regardent des films basés sur les contes de fées à la télévision. Les enfants entrent en contact avec les contes de fées dès l'enfance, donc on ne peut pas s'étonner que leurs pensées soient formées ou influencées par eux, notamment par la manière dont les histoires décrivent le comportement des personnes stéréotypées. Par conséquent, il est nécessaire d'être conscient de ces représentations non seulement dans les contes de fées mais aussi dans la vie réelle.

Sans aucun doute, nous croyons à l'importance des contes de fées dans la vie des enfants et surtout leur influence sur les principes moraux fondamentaux que les enfants doivent acquérir. Les contes de fées font une partie très essentielle de la littérature et ils ne devraient pas être supprimés de la vie des enfants. Après tout, les personnages célèbres soulignent également l'importance des contes de fées, par exemple, Albert Einstein était conscient de leur ampleur dans la formation des enfants, comme il ressort de sa citation bien connue : « *Si vous voulez que vos enfants soient intelligents, lisez-leur les contes de fées. Si vous voulez qu'ils soient plus intelligents, lisez-leur plus de contes de fées.* » (source goodreads.com) Néanmoins, non seulement les enfants rencontrent les premières différences entre le bien et le mal ou les conséquences de leur propre comportement, mais ils acquièrent également les stéréotypes de base liés au genre, ce qui peut être nocif en cas de perception générale et simplifiée des enfants. En ce qui concerne les stéréotypes typiques de genre présents dans les contes de fées, il est nécessaire d'insister sur le fait que les représentations inappropriées et unilatérales concernent en grande partie les femmes, c'est pourquoi nous nous concentrons sur les représentations des femmes.

En ce qui concerne les représentations caractéristiques elles-mêmes, les femmes sont généralement représentées de manière inférieure, voire défavorable. Elles sont dépeintes comme des princesses faibles qui attendent qu'un prince courageux les sauve, ou comme des sorcières maléfiques qui veulent tuer quelqu'un ou contrecarrer les plans de quiconque. Les princesses sont toujours très belles avec une robe magnifique et elles sont aussi naïves et incapables d'agir ou de décider sans l'aide nécessaire d'animaux ou d'objets magiques. D'autre part, les personnages masculins typiques dans les contes de fées sont des princes courageux capables de sauver quiconque, généralement des princesses faibles, souvent sans rencontrer d'obstacles majeurs. De plus, ils obtiennent la princesse en récompense.

Ces représentations typiques des femmes et des hommes, les stéréotypes de genre, se produisent régulièrement dans la littérature pour enfants, ce qui signifie souvent que les enfants peuvent commencer à considérer ces traits sexistes comme normaux, habituels et aussi justes. Sans aucun doute, ce point de vue n'est pas approprié car il approfondit les préjugés contre les femmes et les

hommes et, en même temps, il contribue à former des idées erronées et biaisées des enfants sur les modèles de comportement typiques des femmes et des hommes.

1.2 Objectifs

L'objectif principal de cette étude est d'analyser la représentation des personnages féminins et d'analyser la question concernant l'apparition et le changement potentiel des stéréotypes de genre dans les contes de fées et de mettre en évidence l'influence de cette représentation sur les enfants – ce problème auquel les enfants doivent faire face quotidiennement.

Dans le cadre de notre étude, nous nous proposons d'analyser la représentation des femmes dans les contes de fées. Notre premier objectif consiste à examiner de près comment ces histoires traditionnelles dépeignent les personnages féminins. Nous chercherons ensuite à identifier les préjugés sexistes présents dans ces récits, en mettant en lumière les stéréotypes et les rôles assignés aux femmes. Une fois ces préjugés identifiés, nous nous pencherons sur les raisons de leur perpétuation dans les contes de fées, en analysant les influences culturelles et historiques qui ont contribué à façonner ces récits. Par la suite, nous nous attacherons à identifier les concepts problématiques véhiculés par ces contes et à évaluer leur impact sur les enfants, qui constituent le public cible de ces histoires. Enfin, nous chercherons à déterminer comment la représentation des femmes dans les contes de fées influe sur les enfants, tant sur leur perception des genres que sur leur construction identitaire.

1.3 La méthodologie

La méthodologie consiste en la sélection de contes de fées français du 17^{ème} siècle, suivie de l'identification des stéréotypes de genre à l'égard des femmes présentes dans ces contes. Ensuite, une analyse thématique est réalisée, se concentrant sur des thèmes tels que la beauté, la naïveté, le syndrome de la demoiselle en détresse, la méchante belle-mère, l'impuissance, la dépendance (envers un mâle) et l'obéissance. Cette analyse vise à identifier les rôles, comportements et caractéristiques associés aux personnages féminins et masculins. Le cadre socio-historique est déterminé pour une recherche fidèle à l'époque, comprenant une recherche historique et sociale sur les contextes dans

lesquels ces contes ont été créés. Une exploration des normes culturelles de l'époque est également entreprise pour comprendre les influences sur la représentation des genres. Enfin, un sondage est réalisé auprès d'étudiants de différentes disciplines de l'université pour comprendre l'influence des contes de fées sur leur enfance et leurs pensées actuelles, avec une classification des réponses des participants en fonction des concepts identifiés.

On a limité la recherche avec les contes de fées qui appartiennent au XVIIe siècle. Une partie de la recherche reste sur l'enquête menée pour étudier l'influence des contes de fées sur l'esprit des jeunes. Nous avons mené une enquête auprès des étudiants de l'Université de Goa sur les contes de fées. Les étudiants qui ont participé sont issus de Discipline of Portuguese, Discipline of English et Discipline of Gender Studies. L'enquête a été menée auprès de 27 étudiants au total. La taille de l'échantillon de l'enquête n'est que de 27 personnes - des jeunes étudiants de licence et masters à l'université de Goa, et ne représente pas l'ensemble de la population. Les histoires ont également été lues dans d'autres traductions, ce qui peut différer les conclusions.

Dans le premier chapitre, on va se renseigner sur le genre de littérature en question, les contes, et plus précisément, les contes de fées, le concept du genre et les stéréotypes de genre. Dans le deuxième chapitre, on va aborder les thèmes communs et proéminents dans les contes de fées choisis, tels que la beauté, les rôles de genre, la représentation des femmes dans une dichotomie (soit comme demoiselles en détresse, soit comme sorcières/méchantes belles-mères/sœurs), la naïveté, et le personnage de fée marraine. Dans le troisième chapitre, on va analyser la valeur de cette représentation de tous ces thèmes problématiques en prenant en compte leurs effets sur la société.

Chapitre I - Le Conte

Le conte est un genre littéraire. Un texte généralement issu de la tradition orale, c'est-à-dire qu'il était connu et transmis par la parole pendant plusieurs générations avant d'être transposé à l'écrit. Elle existe depuis des générations et est transmise de génération en génération.

2.1 CONTE

Le conte est caractérisé par son univers merveilleux. Il peut donc y survenir des événements surnaturels comme magie, disparition et métamorphose. Le conte contient des personnages flamboyants que l'on retrouve habituellement dans cet univers narratif comme le sorcier, la fée, le magicien, le dragon. Il dispose d'un vaste canevas qui laisse libre cours à l'imagination, englobant différents événements, styles de narration, finesse de la plaisanterie, et véracité de l'image.



Le conte est un récit court. Donc, les personnages sont schématisés, les aventures multiples, les obstacles pour le héros, les pouvoirs surnaturels, etc. Les personnages de contes sont peu définis. On les caractérise par leurs traits essentiels : courageux, méchants, beaux, généreux, naïfs, etc.

Les lieux et le temps ne sont jamais précisés dans les contes. On situe l'action à une époque et dans un endroit lointain et quelconque comme « Il était une fois, dans un pays lointain... » et se termine par la formule "ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants". "Il épousa la princesse et ils vécurent heureux jusqu'à la fin de leurs jours.

De nombreux contes suivent cette méthode. Ils ont toujours une fin heureuse. Le conte a généralement un but moral. L'histoire contée sert à mettre en valeur ou à dénoncer un comportement.

2.2 Le conte de fée

Le genre de conte que nous allons aborder dans ce projet est le conte de fée. Un conte de fée est une histoire courte appartenant au genre folklorique. Ces histoires mettent généralement en scène la magie, des enchantements et des êtres mythiques ou fantaisistes. Dans la plupart des cultures, il n'y a pas de frontière nette entre le mythe, le folklore et le conte de fées ; l'ensemble de ces récits constitue la littérature des sociétés pré-alphabétisées. Dans des contextes moins techniques, le terme est également utilisé pour décrire quelque chose qui bénéficie d'un bonheur inhabituel, comme dans "fairy-tale end" (une fin heureuse) ou "fairy-tale romance" (une romance de conte de fées).

2.3 Les contes de fées au XVIIIe siècle

La première vague de contes de fées français a été publiée au XVIIIe siècle. La figure la plus connue de cette époque est Charles Perrault (1628-1703), bien que la plupart des auteurs de cette vague aient été des femmes comme Catherine Bernard, Marie-Catherine d'Aulnoy, Charlotte-Rose de La Force, Marie-Jeanne L'Héritier de Villandon, and Henriette-Julie de Murat.



Les trois premiers contes de Perrault sont écrits pas en prose, comme la plupart des contes à l'époque, mais en vers. Le premier, publié pour la première fois en 1691, s'intitulait Grisélidis et ne comportait aucun élément fantastique, contrairement aux deux suivants, tous deux publiés en 1694. Des deux, le plus populaire et le plus influent est Peau d'âne, qui contient de nombreux éléments populaires dans les œuvres futures de Perrault ainsi que dans la plupart des contes de fées français. Le conte raconte l'histoire d'une princesse qui s'enfuit de chez elle et qui, avec l'aide de sa marraine la fée, épouse un prince après avoir subi de nombreuses épreuves. L'autre, The Ridiculous Whises, est une histoire plus humoristique et plus légère, celle d'un bûcheron et de sa

femme, qui gaspillent les trois vœux que le dieu romain Jupiter leur a accordés. Grâce à la popularité de ses contes en vers, Perrault publie en 1697 le recueil *Histoires ou contes du temps passé*, qui contient huit contes en prose : *La Belle au bois dormant*, *Le Petit Chaperon rouge*, *Barbe bleue*, *Maître chat ou Chat botté*, *Les Fées*, *Cendrillon ou la petite pantoufle de verre*, *Riquet à la houppe* et *Petit Poucet*. Une nouvelle édition, publiée en 1781, ajoute les trois contes en vers, réécrits en prose.

Bien qu'il soit le plus connu et le plus influent des auteurs masculins de cette génération, Perrault n'est pas le seul que l'on puisse trouver, puisqu'il faut également mentionner Eustache Le Noble (1643-1711) et Jean de Mailly.



<http://enchantedspark.com/wordpress1/tag/persinette/>

De toutes les femmes de la première vague, la plus profilée est Marie-Catherine d'Aulnoy (1651-1705). C'est en fait son conte *L'île du bonheur*, publié pour la première fois dans les pages de son roman *La Histoire d'Hypolite, comte de Douglas* en 1690, qui est considéré comme le premier conte de fées littéraire français. Ses contes sont en fait une représentation plus fidèle des contes de fées français des XVII^e et XVIII^e siècles. Les protagonistes sont toujours issus de la royauté, même s'ils l'ignorent, contrairement à Perrault, qui permettait parfois à ses

héros et héroïnes d'être des roturiers, et ils sont aidés par une fée marraine. Parmi ses contes les plus populaires et les plus influents, on trouve *L'oiseau bleu*, *Le chat blanc*, *Finette Cendron*, *L'abeille et l'oranger*, *La belle aux cheveux d'or*, *La biche dans les bois*, *La princesse Rosette*, *Le bélier*, *Le nain jaune*, *La grenouille bienveillante* ou encore *Graciosa et Percinet*. Bien que la plupart de ses contes soient de sa propre invention, certains d'entre eux, comme ceux de Mailly et de Le Noble, sont des reprises de contes de l'auteur vénitien Gianfrancesco Straparola, comme le *Prince Sanglier*, basé sur

Le Roi Cochon de Straparola; Le Dauphin, qui a une légère ressemblance avec Pietro Pazzo; ou La Princesse Belle Étoile et le Prince Chéri, basé sur L'Oiseau Vert.



L'un des auteurs de contes de fées les plus sceptiques de cette époque est Catherine Bernard (1662-1712). Née à Rome dans une famille protestante, elle a inclus deux contes de fées dans son quatrième roman, *Ines de Cordoue*, publié en 1696. L'un d'eux est *Riquet à la touffe*, un conte rendu célèbre par Perrault, mais la version de Bernard a une fin plus pessimiste. Au lieu de transformer l'affreux gnome en un beau prince à la fin de l'histoire, le gnome garde

son apparence repoussante, et la princesse doit l'épouser et vivre sous terre. Les visites régulières de son amant sont sa seule source de joie, mais le gnome finit par découvrir l'amant de sa femme et le maudit pour qu'il devienne identique à lui, de sorte que la princesse ne puisse plus distinguer l'un de l'autre. L'autre conte, *Le prince rosier*, présente également une intrigue romantique classique, dans laquelle une princesse tombe amoureuse d'un rosier qui s'avère être un prince enchanté, avec une fin tout aussi subversive. Au lieu de terminer l'histoire sur le prince désenchanté et marié à la princesse, Bernard poursuit l'histoire, le mariage heureux se révélant moins heureux après que le prince a avoué son attirance pour la reine de l'île de la jeunesse, et la princesse devenant si jalouse que le prince finit par demander aux fées de le retransformer en rosier.

Parmi les auteurs féminins de cette première vague, on peut citer Marie-Jeanne L'Héritier de Villandon (1664-1734), cousine au troisième degré de Perrault, auteur de plusieurs contes comme Ricdin-Ricdon, qui inspirera le Rumpelstiltskin de Grimm ; Charlotte-Rose de La Force (1654-1724), auteur de plusieurs contes comme Fairer-Than-A-Fairy et Persinette, qui inspireront le Raiponce de Grimm ; et Henriette-Julie de Murat (1670-1716), qui a également écrit sa version du Roi Porc de Straparola, de Pietro Pazzo (Le Turbot), et de Guerrino et le Sauvage (Le Sauvage).



https://disney.fandom.com/wiki/Sleeping_Beauty

Chapitre II - Les stéréotypes dans les contes de fées

Il existe plusieurs stéréotypes communs à tous les contes de fées. Tous les contes mettent en évidence les éléments suivants avec une grande clarté :

1. La beauté

Dans le monde des contes de fées, la beauté est considérée comme un 'élément le plus important pour une femme. Chaque conte commence par une belle femme. La beauté est une exigence importante pour les femmes, qu'il s'agisse de Cendrillon ou du Petit Chaperon rouge, toutes sont représentées comme belles. Elles sont toujours décrites comme minces, elles portent des belles robes. Hormis les contes de fées choisis, on peut voir cette tendance dans les autres contes aussi comme Blanche Neige où toute l'histoire se déroule autour la beauté avec la citation très célèbre « Miroir magique au mur, qui a beauté parfaite et pure ? »

2. Naïveté et innocence

Les femmes sont toujours dépeintes comme naïves et innocentes, qu'il s'agisse du Petit Chaperon rouge ou de la Belle au bois dormant, croyant tout ce qu'on leur dit. Elles ne sont pas capables de prendre leurs propres décisions. Par exemple, dans le chaperon rouge, elle croit que le loup est sa grand-mère, et dans la belle au bois dormant, elle attend que le prince vienne la sauver.

3. Impuissance

Les femmes sont censées être soumises aux hommes. Elles sont censées écouter et répondre à tous leurs désirs. Elles sont toujours montrées comme impuissantes. Comme dans Barbe Bleue, Persinette et Cendrillon. Dans Barbe-Bleue, elle doit obéir à son mari et si elle ne le fait pas, elle sera punie.

4. La méchante belle-mère

Les femmes fortes sont toujours présentées comme méchantes, comme la méchante sorcière ou la méchante belle-mère, contrairement aux hommes, qui peuvent être forts et bons. Quelques exemples sont la marâtre dans Cendrillon ou la sorcière dans Persinette. Une femme forte n'est jamais présentée comme bonne, une femme qui a ses propres pensées et croyances est toujours présentée comme mauvaise et méchante.

5. Syndrome de la demoiselle en détresse

Dans tous les contes de fées, toutes les femmes sont présentées comme de pauvres âmes qui ont besoin d'être secourues, elles ont besoin d'un chevalier à l'armure étincelante, car sans les hommes, rien ne peut être accompli. Qu'il s'agisse de Cendrillon ou de la Belle au bois dormant, elles ont toutes besoin d'être secourues et sauvées par un homme. Une femme ne peut pas prendre en charge de ses propres problèmes, elle a besoin d'un homme pour les résoudre.

6. Le mariage

Il est considéré comme le plus grand et le seul but de la vie d'une jeune fille. Trouver un prince ou un mari convenable est considéré comme le plus grand accomplissement dans la vie d'une fille. Presque toutes les histoires se terminent par une jeune fille qui trouve son prince, comme Cendrillon, la Belle au bois dormant, etc. Dans Cendrillon, les belles-sœurs veulent se marier avec le prince et même la belle-mère se soucie toujours de leur mariage.

La seule et unique chose importante dans la vie d'une femme est le mariage, la recherche d'un homme étant la quintessence de la réussite d'une femme.

7. Obéissance

Au fil des décennies, les femmes sont présentées comme obéissantes et soumises aux hommes. L'obéissance est l'une des caractéristiques les plus importantes que l'on exige des femmes. Si elles y dérogent, elles sont punies. Comme dans Barbe-Bleue, la femme est punie pour avoir été curieuse et avoir désobéi à son mari.

8. Caractère unilatéral

Les femmes sont montrées comme ayant un caractère unilatéral, soit bon, soit mauvais, comme la méchante marâtre dans Cendrillon qui n'a pas de bons côtés, elle est juste méchante et les gentils ne sont que gentils.

Une femme n'a jamais plus d'un côté, elle est soit bonne, soit mauvaise, soit forte, soit faible, contrairement aux hommes des histoires qui ont de multiples nuances dans leur caractère.

Chapitre III - Analyse les Conte de fées

Après avoir identifié les thèmes et stéréotypes de genre dominants dans les contes de fées, plongeons maintenant un peu plus profondément afin d'analyser ce que nous avons observé jusqu'à présent.

L'un des problèmes les plus flagrants que nous observons dans les contes de fées est l'accent mis sur la beauté externe. Souvent, le personnage central est décrit comme belle, dans la partie initiale du conte, sinon dès la première ligne. Cette beauté est normalement suivie d'une description physique, soulignant ainsi l'apparence externe ou superficielle, et est toujours au superlatif. Le petit chaperon rouge a été décrit comme "la plus jolie" (Perrault, 17), la belle au bois dormant était décrite comme ayant "toutes les perfections imaginables" (Perrault, 26), Cendrillon était décrite comme "cent fois plus belle que ses sœurs" (Perrault, 33). Cela propage des normes de beauté idéalistes ou inatteignables parmi les jeunes filles, les poussant à rechercher la perfection externe, et, dans le processus, à développer des complexes, des insécurités, des problèmes de santé et des troubles de l'alimentation, des obsessions et de l'anxiété, entre autres conditions. Dans l'histoire de Cendrillon, les belles-sœurs de Cendrillon n'ont pas mangé pendant 3 jours pour paraître minces pour le bal. Alors que ces idées se sont imposées aux adolescents ou aux adultes à travers les médias ou la culture pop, les contes de fées imprègnent ces maux dans l'esprit du public le plus impressionnable, c'est-à-dire les enfants, posant ainsi les fondements pour rendre l'inatteignable la norme, causant un mécontentement constant dans leur esprit.

Les sœurs de Cendrillon dans l'histoire étaient obsédées par les vêtements, les robes, les habits et elles y consacrent beaucoup de temps, renforçant le stéréotype selon lequel toutes les femmes sont ainsi ou plutôt mettant en œuvre les règles qui dictent comment les femmes devraient être. Elles avaient leurs propres chambres et, dans celles-ci, il est mentionné explicitement des miroirs - "des miroirs où

elles se voyaient depuis les pieds jusqu'à la tête" (Perrault, 33), soulignant implicitement l'importance accordée à la beauté physique. Cette beauté est finalement ce qui permet à la fille d'avoir une fin heureuse dans les contes. Dans *La Belle au Bois Dormant*, la belle-mère, qui était une ogresse, bien qu'elle se soit mariée pour ses possessions matérielles, n'a jamais vraiment trouvé l'amour parce qu'elle était laide (parce qu'elle était ogresse). Ce qui rend la situation plus pire est que dans le conte de *Cendrillon*, ce n'était pas suffisant que Cendrillon soit décrite comme belle, il était nécessaire que les gens l'admirent au bal, et que toutes les autres filles l'envient. Cela nous apprend à rechercher la validation des autres et à baser notre estime de soi sur l'opinion populaire.

Dans la plupart des contes de fées, les femmes sont dépeintes de deux manières - soit comme extrêmement bonnes, soit comme extrêmement mauvaises. Les bons personnages (les protagonistes) ont toutes les bonnes qualités du monde, ils sont bons à l'excès, et les mauvais personnages n'ont aucune bonne qualité. De plus, être bon est souvent assimilé à être naïf ou même stupide. Le petit chaperon rouge est un exemple typique de la naïveté des femmes. Elle est dépeinte comme une fille tellement crédule qu'elle révèle ses plans à un loup. Elle ne se rend compte même pas que sa "grand-mère" était en fait le loup, même en étant dans le même lit. Cendrillon, en plus d'être belle était "une jeune fille, d'une douceur et d'une bonté sans exemple" (Perrault, 33). Elle n'a pas défendu sa cause lorsqu'elle était moquée par ses belles-sœurs et enseigne aux lecteurs à agir de même. Il est écrit "la pauvre fille souffrait tout avec patience, et n'osait se plaindre à son père" (Perrault, 33). Dans *La Barbe Bleue*, la désobéissance au mari (même si déraisonnable) était censée avoir des conséquences négatives. La femme avait le droit de savoir ce qui se passait dans sa propre maison et il était déraisonnable de s'attendre à ce qu'elle obéisse aveuglément à son mari sans réfléchir par elle-même. Bien que cette femme soit présentée comme une femme qui a osé, l'histoire semble avoir l'intention de mettre en garde les femmes contre la désobéissance. La clé tachée de sang dans cette histoire est

considérée comme un symbole de désobéissance, imposant l'idée que désobéir à son mari est punissable de manière mortelle.

Les personnages méchants, comme mentionné, sont dépeints comme extrêmement mauvais, et à de rares exceptions près comme La Barbe Bleue, tous les personnages maléfiques sont des femmes. Les exemples classiques sont la belle-mère maléfique dans Cendrillon qui « ne put souffrir les bonnes qualités de cette jeune enfant, qui rendaient ses filles encore plus haïssables » (Perrault, 33) et qui la fit travailler comme leur servante, et la fée dans Persinette qui était si possessive et égoïste, qu'elle enferma Persinette dans la tour et n'avait jamais l'intention de la laisser libre et heureuse. Dans La Belle au Bois Dormant, nous voyons le personnage maléfique de la vieille fée qui jeta un sort mortel sur la princesse. De même, l'ogre qui était la belle-mère de la princesse et qui voulait impitoyablement tuer ses propres petits-enfants et sa belle-fille juste pour un repas. Les femmes qui ont à la fois des qualités bonnes et mauvaises semblent ne pas exister ou importe peu. Elles sont soit noires soit blanches. Il n'y a pas de personnages gris comme la plupart des femmes ou des gens dans le monde réel. D'ailleurs, cette vision limitée des femmes donne l'idée qu'une femme forte équivaut à une sorcière, et qu'une femme naïve et impuissante est plus féminine.

L'aspect le plus problématique des contes de fées reste cependant la demoiselle en détresse et sa dépendance sur un homme, aboutissant finalement au mariage. À l'exception du Petit Chaperon Rouge, tous les contes de fées considérés dans cette étude présentent le mariage comme le but final, faisant ainsi paraître celui-ci comme le destin invariable d'une femme. Une femme dans un conte de fées est toujours piégée dans une sorte de situation désespérée et attend son sauvetage, non seulement par de bonnes fées ou des objets magiques mais plus certainement par son chevalier en armure étincelante. Elle est dépeinte comme totalement impuissante et faible. Pour Cendrillon, le prince était un moyen d'échapper au traitement horrible qu'elle recevait chez elle, au lieu de se défendre ou de

quitter la maison. Dans *La Barbe Bleue*, nous voyons la phrase « *Il lui en demanda une en mariage* » (Perrault, 57), laissant aux filles peu de choix. Et l'histoire se termine par son sauvetage par des hommes, bien que ce soient ses frères.

La Belle au Bois Dormant utilise les mots « *elle serait réveillée par le fils d'un roi, à qui elle était réservée* » (Perrault, 28). Ainsi, les femmes sont présentées comme étant faites ou réservées pour un homme. Dans l'histoire de Persinette, nous voyons comment elle consent facilement au mariage avec le prince. Ainsi, nous pouvons voir le message sous-jacent qui dit aux auditeurs que le mariage est la chose la plus importante dans la vie.

Le conte de mise en garde de Cendrillon, risquant de perdre son glamour si elle restait après minuit, semble destiné à dissuader les filles de rester loin de chez elles une fois la journée avancée, limitant ainsi leur liberté. D'ailleurs, les femmes dans les contes de fées semblent être destinées à cuisiner, comme la mère du Petit Chaperon Rouge qui a fait des galettes pour sa grand mère, ou à être des mères et sœurs sacrificielles comme la Belle au Bois Dormant et Cendrillon. On ne voit jamais une femme qui exerce une activité économique. Ce sont parmi les nombreuses instances dans les contes de fées qui renforcent les rôles et stéréotypes de genre traditionnels.

Ainsi, nous constatons les concepts de normes de beauté irréalistes, de représentation unilatérale et donc irréaliste des femmes, de la demoiselle en détresse, de la soumission et de la dépendance aux hommes, du mariage comme un bonheur éternel, et des rôles de genre traditionnels, tous problématiques mais propagés à travers les contes de fées. Dans l'ensemble, nous constatons que ces contes de fées classiques dépeignent les femmes de manière très péjorative, mais en même temps, ils font de ces caractéristiques indésirables l'envie de chaque jeune fille, les amenant à croire que le fait d'être belle, naïve, faible et dépendante d'un homme les rend plus féminines. Il est nécessaire de sensibiliser les enfants au fait que cette représentation des femmes est extrêmement sexiste et de les

encourager à voir les femmes comme des êtres forts et parfaitement capables en modifiant la façon dont elles sont dépeintes dans les histoires racontées aux enfants.

Tous ces aspects influencent l'esprit et les idées des enfants. Selon l'enquête menée auprès d'étudiants universitaires, environ un tiers de la population interrogée n'avait jamais lu de contes de fées. Parmi ceux qui en ont lu, la plupart les connaissent depuis l'enfance. Parmi eux, plus de la moitié sont intéressés par la lecture d'adaptations de ces contes de fées où les rôles de genre sont inversés. La plupart de ces personnes estiment que leur perception de la vie a été influencée d'une manière ou d'une autre par ces contes de fées.

Parmi tous les contes de fées considérés dans l'enquête, Cendrillon était la plus connue, tandis que La Belle au bois dormant était considérée comme la plus stéréotypée. La plupart des personnes interrogées ont indiqué que ces contes de fées renforcent les rôles de genre traditionnels. Parmi ceux qui ne partageaient pas cet avis, environ la moitié pensaient que ces histoires les amenaient à remettre en question les rôles de genre, tandis que l'autre moitié n'avait jamais pensé à ces histoires dans la perspective des rôles de genre. Cependant, un nombre significatif de personnes étaient incertaines quant à savoir si leur propre perception des rôles de genre était influencée par ces contes de fées. En revanche, presque toutes les personnes interrogées estimaient que les contes de fées avaient une influence sur leurs valeurs morales et éthiques.

La plupart des personnes interrogées ont voté pour la version anglaise du Petit Chaperon Rouge comme le conte de fées qui permet l'émancipation des femmes le plus, tandis que La Belle au bois dormant a été votée comme la moins favorable en ce qui concerne la représentation des femmes émancipées. Presque tous pensent que les contes de fées sont pertinents dans la société d'aujourd'hui. Parmi toutes les personnes interrogées qui ont lu des contes de fées, un peu plus de la moitié ont rencontré des adaptations modernes de ces contes de fées.

Conclusion de l'étude

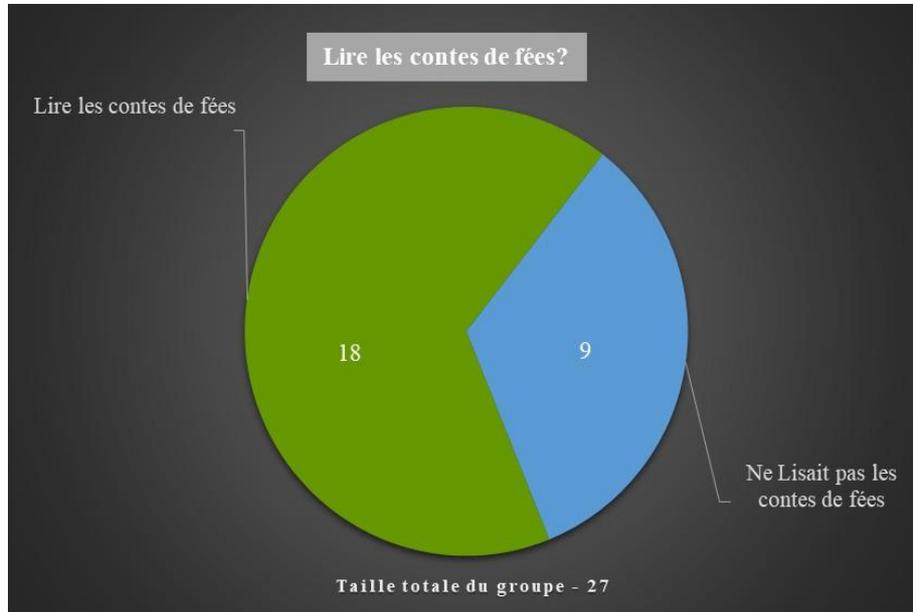
Dans l'ensemble, les femmes de ces contes de fées sont présentées comme des femmes qui attendent que leur prince charmant vienne les sauver. Elles sont montrées comme obéissantes, innocentes et soumises aux hommes. Pour être heureuses, elles doivent trouver le grand amour, qui rendra tout possible comme par magie. Trouver le grand amour est leur seul objectif.

La façon dont les femmes sont représentées dans les contes de fées doit changer, car les femmes d'aujourd'hui sont beaucoup plus fortes, indépendantes, autonomes et capables de prendre soin d'elles-mêmes. Pour être heureuses, nous ne devons pas trouver le grand amour, pour rendre tout possible comme par magie.

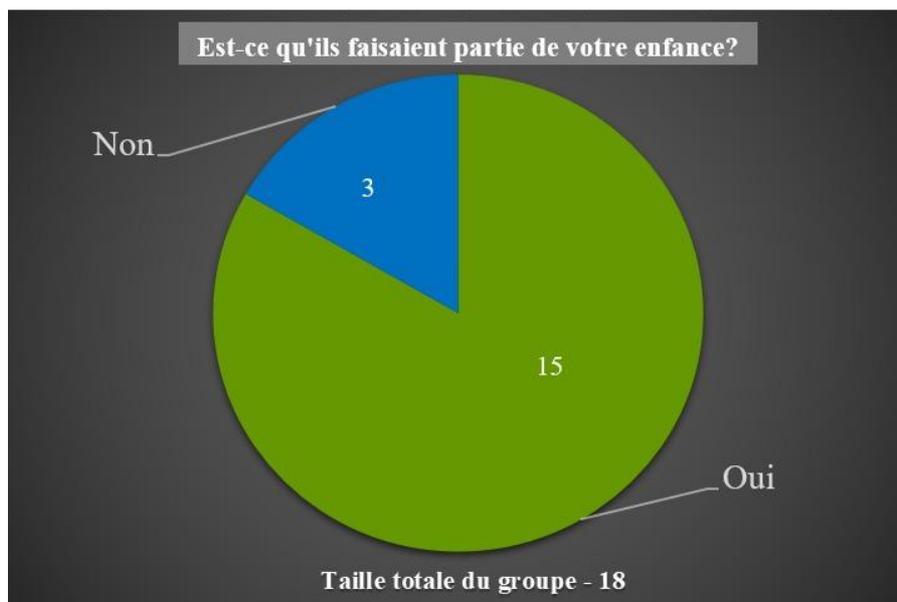
Les contes de fées devraient mettre en scène des femmes fortes que les petites filles peuvent admirer, suivre et rêver de ressembler quand elles seront grandes. Les contes de fées doivent pousser nos filles à être plus fortes et plus indépendantes, et non les freiner.

L'annexe: Résultat de l'enquête:

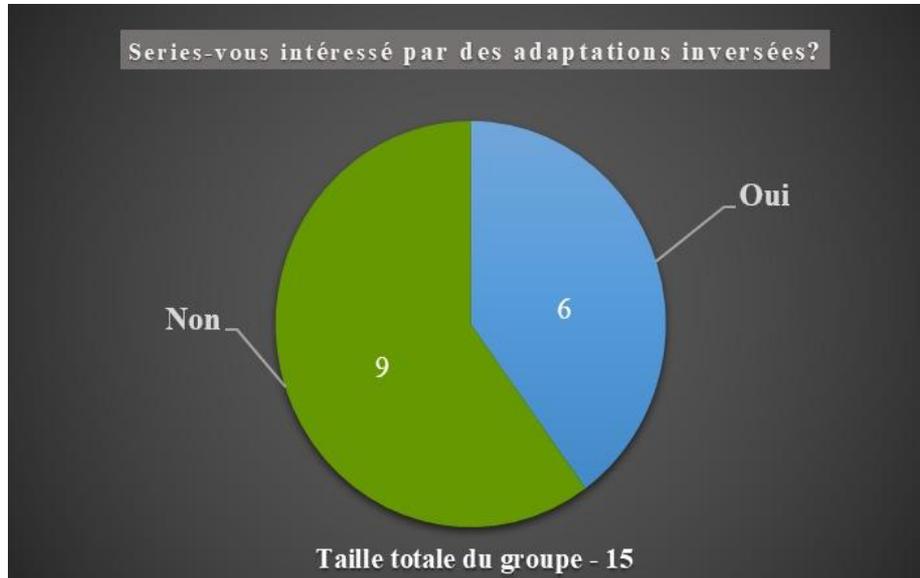
1. Lire les contes de fées



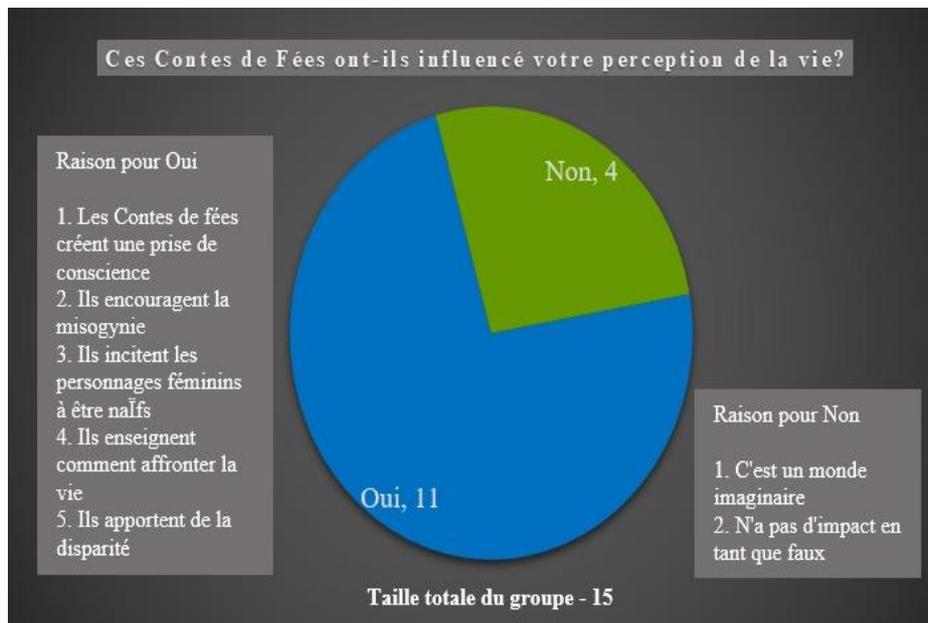
2. Est-ce qu'ils faisaient partie de votre enfance?



3. Seriez-vous intéressé par des adaptations inversées?



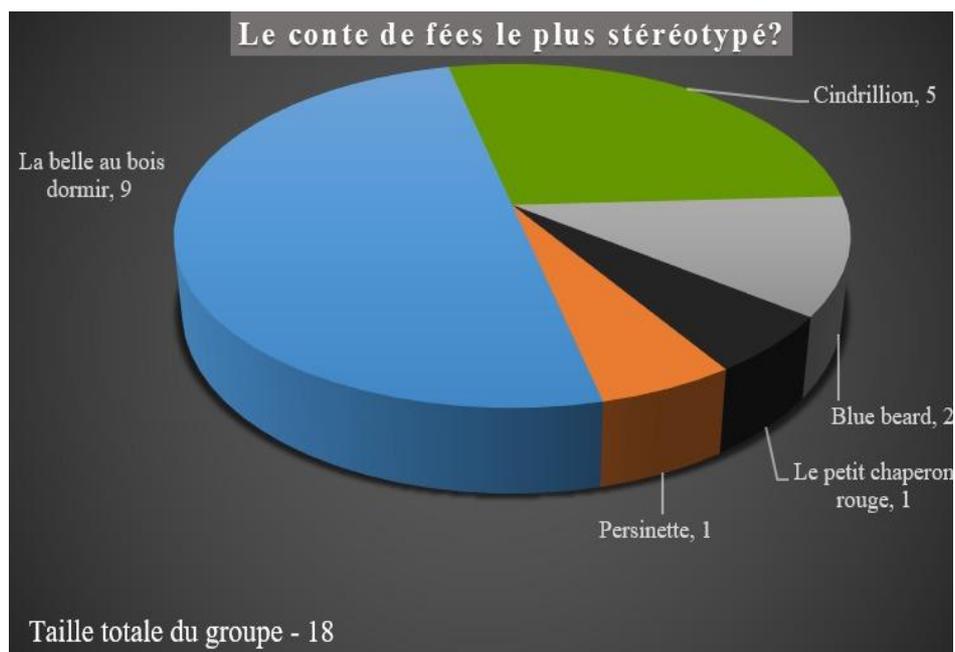
4. Ces contes de fées ont-ils influencé votre perception de la vie?



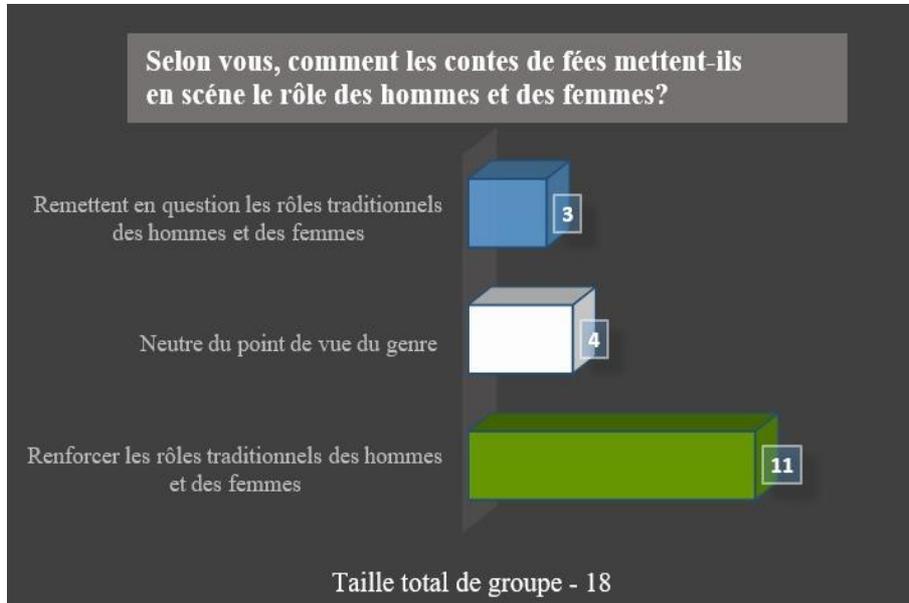
5. Quel est le conte de fées le plus lu ?



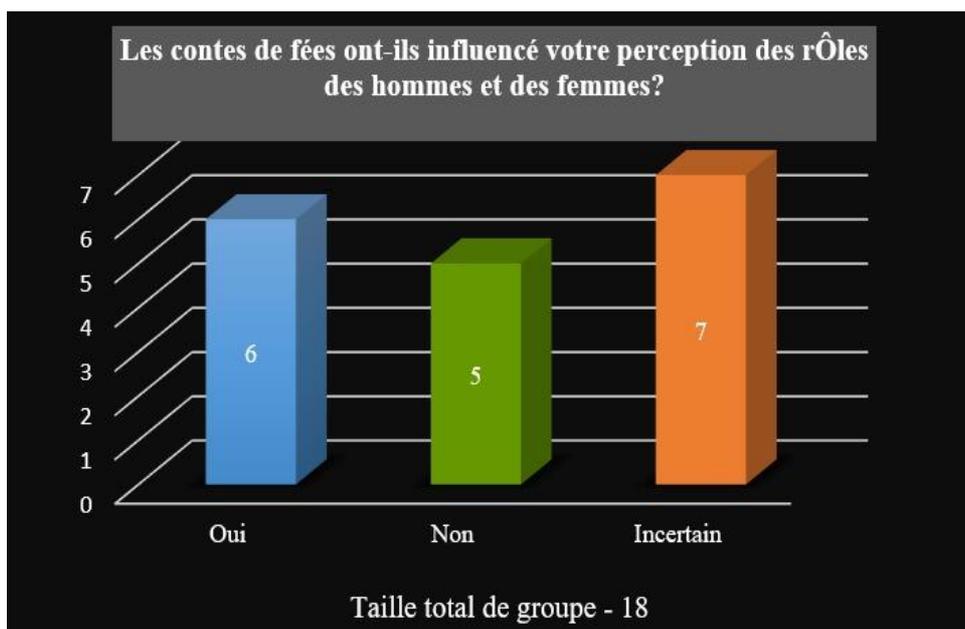
6. Conte de fées le plus stéréotypé de l'Histoire?



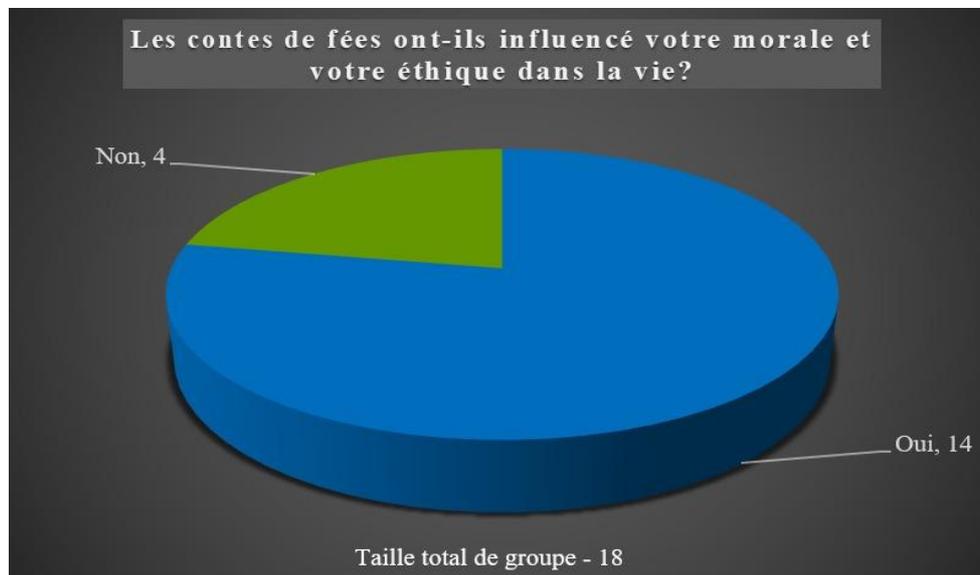
7. Selon vous, comment les contes de fées mettent-ils en scène le rôle des hommes et des femmes?



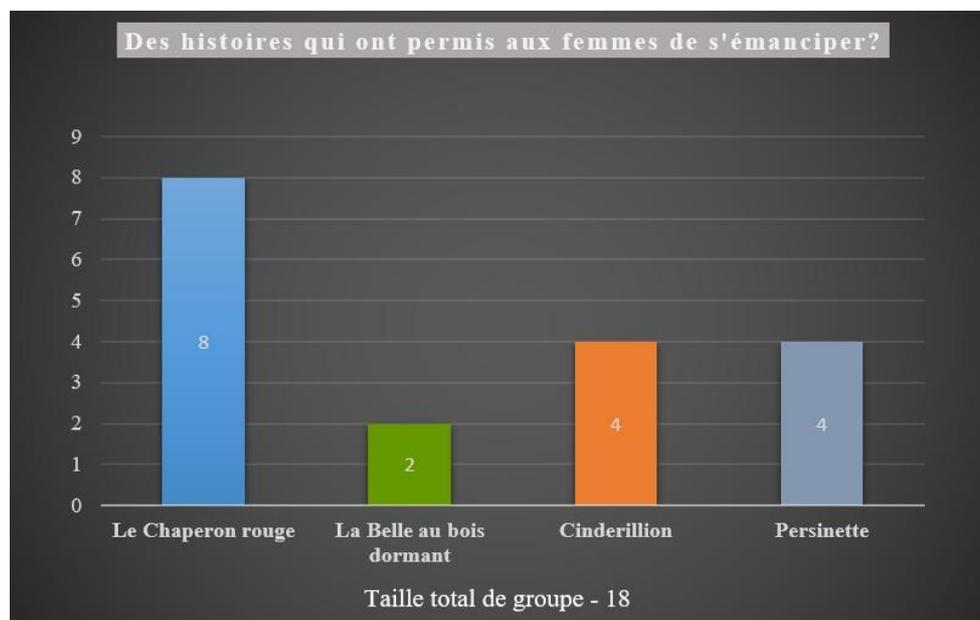
8. Les contes de fées ont-ils influencé votre perception des rôles des hommes et des femmes?



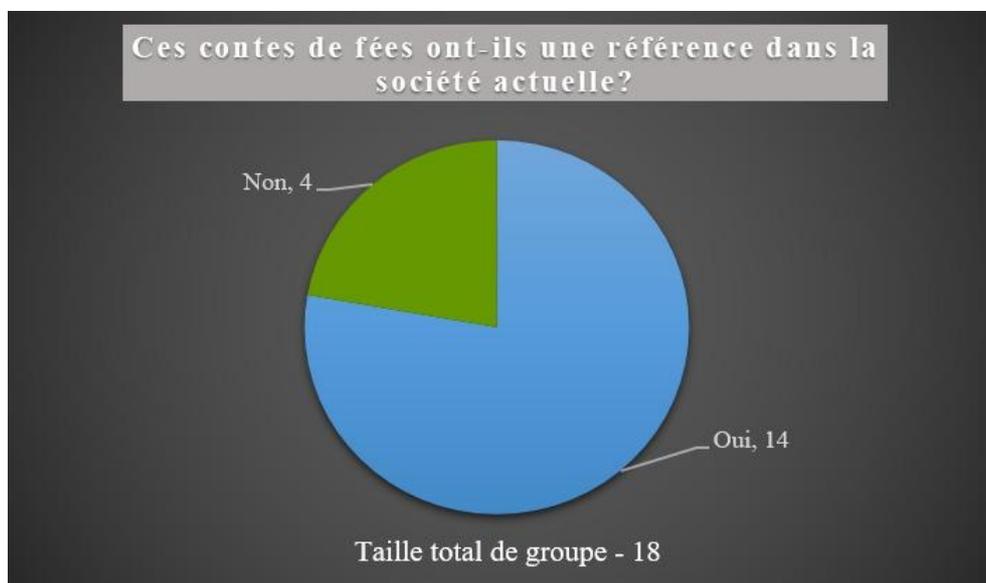
9. Les contes de fées ont-ils influencé votre morale et votre éthique dans la vie?



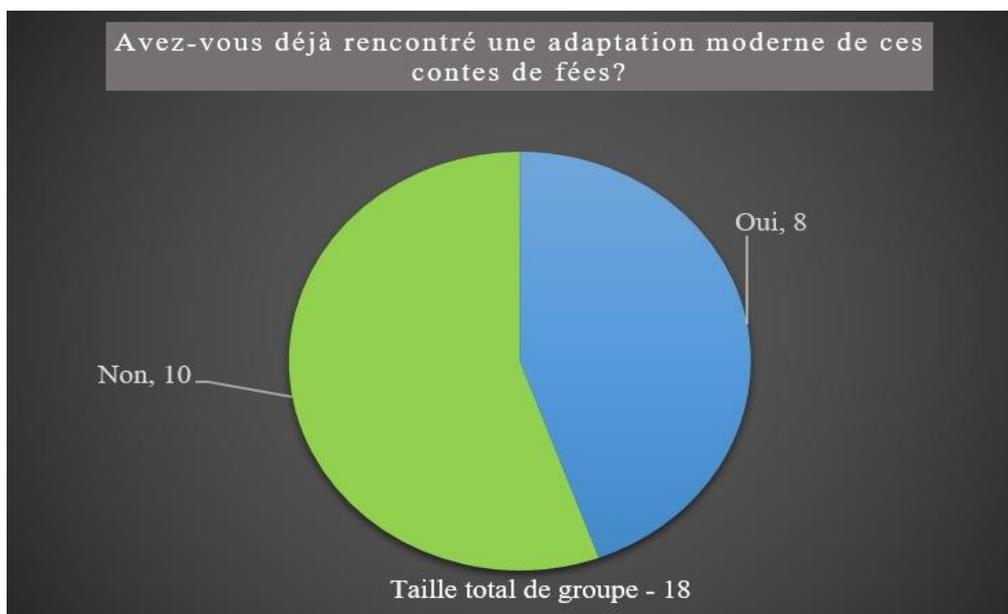
10. Des histoires qui ont permis aux femmes de s'émanciper?



11. Ces contes de fées ont-ils une référence dans la société actuelle?



12. Avez-vous déjà rencontré une adaptation moderne de ces contes de fées?



Bibliography:

“Les Conte.” *Alloprof*

<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-conte-f1062>

Charlotte-Rose de La Force “Persinette.” Fairytales archives, 1698

<https://fairytalearchive.wordpress.com/2017/05/03/persinette-1698-by-charlotte-rose-de-la-force/>

“conte de fées.” *Wiktionnaire*

https://fr.wiktionary.org/wiki/conte_de_fées

“French Tales.” *Fairy& Folktales wiki*

https://fairy-folk-tale.fandom.com/wiki/French_tales#History

“Fairy Tales.” *Wikipedia*

https://en.wikipedia.org/wiki/Fairy_tale

“Albert Einstien.” *Goodreads*

<https://www.goodreads.com/quotes/14912-if-you-want-your-children-to-be-intelligent-read-them>

Perrault, Charles. (2014) *Les Contes*. Paris: TV5MONDE